

Commercialiser l'Évangile?

Par GCI Weekly Update, le 13 avril 2016 sous From the President

Chers frères et sœurs,

Dans un de ses premiers films, John Wayne raconte à un autre cowboy : « Je n'aime pas le marquage — ça fait mal au mauvais endroit! » Ce commentaire m'a fait rire, bien qu'il m'ait aussi fait penser à comment les églises peuvent faire du tort à l'Évangile par une utilisation inappropriée des techniques de marketing comme le « branding » (image de marque) des produits. Ceci est arrivé dans notre histoire; cherchant un concept de marketing « accrocheur », notre fondateur nous a étiquetés comme étant *la seule véritable église*. Cette approche a compromis la vérité biblique alors que l'Évangile était redéfini afin de promouvoir l'image de marque.

Partageant avec Jésus dans l'avancement de son Évangile

Notre vocation comme chrétiens n'est pas la mise en marché d'une marque, mais de joindre Jésus dans ce qu'il fait par l'Esprit, à travers l'église, pour faire avancer son Évangile dans le monde. L'Évangile de Jésus aborde plusieurs aspects : comment le pardon et la réconciliation ont été accomplis par l'expiation de Jésus ; comment l'Esprit nous transforme (et à quoi ressemble une vie transformée) ; la nature de notre vocation en tant que disciples de Jésus qui sont envoyés en mission avec lui dans le monde ; et l'espoir que nous avons de partager à jamais la communion que Jésus possède avec le Père et l'Esprit.



Jetez vos filets du côté droit

Par Greg Olsen

(Utilisé avec la permission de l'artiste)

Il existe des moyens (bien que limités) où le marketing (y compris le « branding ») peut nous aider à réaliser la mission de l'Évangile que Jésus nous a confiée. Par exemple, nous pouvons utiliser fructueusement les logos, les sites Web, les médias sociaux, les bulletins, les lettres, les affiches, les courriels et les autres outils de communication pour nous aider à propager le message de Jésus, en invitant les gens à réagir dans la foi. Mais ces outils doivent aider, et non pas diminuer notre vocation à être la lumière et le sel dans nos communautés. Je ne suis donc pas contre le marketing, utilisé d'une manière appropriée, mais je tiens à offrir une mise en garde avec une certaine perspective.

Une mise en garde



« Notre expert sur la croissance pense que le terme église est dépassé. »

Selon George Barna (dans le livre intitulé Guide étape par étape pour le marketing de l'église), le marketing est « un terme général qui englobe toutes les activités qui conduisent à un échange de ressources d'égaux valeurs entre parties consentantes ». De plus, Barna définit le marketing en affirmant que les activités telles que la publicité, les relations publiques, la planification stratégique, l'étude de marché, la distribution des produits, la collecte de fonds, la structure de prix des produits, l'élaboration d'un énoncé de vision et d'un service à la clientèle sont toutes des éléments de marketing. Il dit ensuite: « Lorsque ces éléments sont combinés dans une transaction selon laquelle les parties concernées échangent des articles de valeurs

équivalentes, l'acte de commercialisation a été consommé. » Laissons cette idée d'échanger des articles de valeurs équivalentes décanter pour un moment.

Il y a quelques années, plusieurs de nos pasteurs ont lu un livre rédigé par le pasteur d'une méga-église de Californie du Sud. Il promettait, en substance, que si vous commercialisez votre église d'une certaine manière, vous ne pourriez pas échouer parce que tout le monde serait excité par ce que vous leur offririez ainsi qu'à leur communauté. Certains de nos pasteurs ont essayé les techniques de marketing recommandées, mais se sont découragés lorsque leurs congrégations n'ont pas connu de croissance.

Mais devrions-nous publiciser l'Évangile (et nos églises) de la façon dont Wal-Mart commercialise des t-shirts ou Sears publicise des outils — ou même de la façon particulière selon laquelle les confessions et les congrégations ont recours au marketing pour susciter la croissance numérique? Je pense que nous convenons tous que nous ne devons pas « colporter » l'Évangile comme si c'était un bien consommable destiné à être échangé pour quelque chose d'une valeur équivalente. Ce genre de marketing n'est pas ce que Jésus avait à l'esprit en nous confiant la mission de répandre son Évangile dans le monde afin de faire des disciples de tous les groupes de personnes.

Comme l'apôtre Paul l'a fait remarquer, plutôt que d'être considéré comme attrayant (comme un produit de consommation désiré), l'Évangile est souvent considéré comme répugnant ou stupide par ceux qui, vivant selon la chair, ont un état d'esprit résolument laïque (voir [1 Corinthiens 1:18-23](#)). En tant que ceux qui suivent Jésus nous « marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit » ([Romains 8:4-5](#)). Nous ne sommes

certainement pas parfaits en cela, mais lorsque nous marchons à l'unisson avec l'Esprit, nos pensées et nos actions sont conformes à la volonté de Dieu (et donc à son œuvre). Compte tenu de ces compréhensions, il n'est pas surprenant que Paul ait rejeté certaines techniques « charnelles » (laïques) pour faire progresser l'œuvre de l'Évangile :

« Ainsi donc, puisque par la bonté de Dieu nous avons ce ministère, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les actions honteuses qui se font en secret, nous ne nous conduisons pas avec ruse et nous ne falsifions pas la parole de Dieu. Au contraire, en faisant connaître clairement la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. »

[\(2 Corinthiens 4:1-2\)](#)

Paul a refusé d'utiliser des techniques qui, alors qu'elles pouvaient faire progresser son ministère à court terme, auraient pu en fin de compte mettre en péril le message de l'Évangile. Le seul type de « succès » qu'il désirait dans la vie et dans le ministère était celui provenant de la fidélité au Christ et à son Évangile.

Certaines des approches compromettantes de l'Évangile, axées sur le marketing et utilisées de nos jours, par certaines églises, s'énoncent comme suit: « Venez à notre église, et vos problèmes seront résolus, vous obtiendrez la santé et la richesse, vous serez richement bénis. » Les bienfaits promis en général ont à voir avec le pouvoir, le succès et l'obtention de ce que vous voulez. La transformation de la publicité-appât se produit lorsque ceux qui viennent se font énoncer les conditions qu'ils doivent respecter pour obtenir les bénédictions — des aspects comme avoir un certain niveau de foi, ou intégrer un petit groupe, donner la dîme de son revenu, être activement au service dans un ministère de l'église ou passer un certain temps dans la prière et dans l'étude de la Bible. Bien que certaines de ces choses soient utiles pour la croissance en tant que disciples de Jésus, aucune d'entre elles n'est des moyens pour inciter Dieu à être favorable à notre égard — pour obtenir ce que nous voulons en échange de quelque chose que Dieu veut ou a besoin de nous.

La publicité mensongère et la commercialisation trompeuse

Attirer les gens à une église ou dans un ministère en leur disant comment ils peuvent contracter une entente avec Dieu pour obtenir ce qu'ils veulent est une publicité mensongère et une commercialisation trompeuse. Ce n'est rien d'autre que du paganisme dans un emballage moderne. Le Christ n'est pas mort pour répondre à nos besoins de consommation égoïste. Il n'est pas venu pour nous garantir la santé et la richesse. Au lieu de cela, il est venu pour nous amener dans une relation pleine de grâce avec le Père, le Fils et l'Esprit et avec la paix, la joie et l'espoir qui sont le fruit de cette relation. Dans et par le biais de cette relation, nous sommes fortifiés pour aimer et pour servir les autres avec le genre d'amour coûteux et transformateur de Dieu. Ce type d'amour va parfois paraître offensant pour certains (peut-être pour beaucoup), mais il dirigera toujours les autres à la Source même de cet amour salutaire, rédempteur et transformateur.

Devrions-nous commercialiser l'Évangile comme étant un échange d'articles de valeurs équivalentes entre parties consentantes ? Certainement pas ! L'Évangile est, par la grâce, donné librement à tous. Et tout ce que nous pouvons faire, c'est de recevoir ce don avec les mains vides, tournées vers le haut — en recevant avec reconnaissance la bénédiction d'appartenir à Dieu. Cette relation de grâce et d'amour est vécue dans une vie d'adoration par gratitude — une réponse qui, elle-même, est activée par le Saint-Esprit qui ouvre nos yeux et qui met de côté notre fierté et notre demande rebelle d'indépendance envers Dieu afin de vivre pour sa gloire.

Un échange glorieux

Avec ces pensées à l'esprit, je tiens à préciser concernant la vie que nous avons dans et avec le Christ, par le biais de l'Esprit, qu'il y a un type d'échange, en effet *un échange glorieux*. Notez le commentaire de Paul:

« Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » ([Galates 2:20 NBS](#))

Nous donnons à Jésus notre vie de péché et il nous donne sa vie de justice. Lorsque nous nous débarrassons de notre vie, nous trouvons sa vie à l'œuvre en nous. Lorsque nous soumettons notre vie au Christ, nous trouvons un but réel pour nos vies afin que nous ne vivions plus pour nous-mêmes, mais pour promouvoir la réputation de Dieu notre Créateur et Rédempteur. Cet échange n'est pas une technique de marketing — c'est la grâce. Nous recevons entièrement Dieu le Père, le Fils et l'Esprit, et il obtient tout de nous : corps et âme. Nous obtenons le caractère vertueux de Christ, et il enlève nos péchés, nous pardonnant totalement. Ce n'est certainement pas un échange de biens de valeurs égales!

Si quelqu'un croit en Christ, il ou elle est une *nouvelle création* — un enfant de Dieu. Le Saint-Esprit nous donne cette nouvelle vie — la vie du Dieu vivant en nous. Et tout comme cette nouvelle création, l'Esprit nous transforme gracieusement pour partager de plus en plus l'amour parfait de Christ pour Dieu et pour les autres. Lorsque nos vies sont placées en Christ, alors nous partageons sa vie, tant sa joie que son amour souffrant et patient. Nous partageons ses souffrances, sa mort, sa justice, ainsi que sa résurrection, son ascension et sa glorification éventuelle. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes des cohéritiers avec Christ qui partagent sa relation parfaite avec le Père. Dans cette relation, nous bénéficions de tout ce que Christ a fait pour nous afin de devenir les enfants bien-aimés de Dieu, unis à lui — pour toujours dans la gloire!

En célébrant l'échange glorieux,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)